



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

Les gisements précolombiens de la baie orientale : campements du Mésoindien et du Néoindien sur l'île de Saint-Martin, Petites Antilles / sous la direction de Dominique Bonnissent
éd. la Maison des sciences de l'homme, 2013
cote : 59.243

Neuf chercheurs (archéologues, géologues, archéozoologues et biologiste marin) ont contribué auprès de Dominique Bonnissent à cette monographie issue de fouilles préventives, intensivement menées pendant deux mois et demi en 2000 dans l'île de Saint-Martin (dans l'aire de la « collectivité française d'outre-mer », qui partage l'île avec un « pays autonome du royaume des Pays—Bas »), vers le nord des petites Antilles. Remarquablement illustrée et documentée, la publication est ordonnée en 4 chapitres : le premier présente clairement le milieu insulaire, si particulier en matière de peuplements archéologiques, le cadre chronologique, et le contexte géoarchéologique des quelque 17 gisements datés dans l'île. Les deux chapitres suivants traitent des deux occupations, fouillées et sondées sur environ 700 m² dans la Baie orientale, le dernier fait une synthèse archéologique régionale qui offre non seulement les résultats obtenus en abondance, originaux dans leur ensemble, mais aussi de nouvelles perspectives analytiques sur les cultures précolombiennes qui se sont succédé de 1800 ans a. c. jusqu'à la moitié du X^e siècle.

Les populations mésoindiennes naviguaient dans les Antilles, collectaient des coquillages, leur principale source carnée, en particulier le fameux strombe (*Strombus gigas*) à Saint-Martin. Leur campement dans la Baie orientale de Saint Martin, daté entre 790 av. J.-C. et 70 ap. J.-C., atteste d'activités techniques (outils en coquille, corail et pierre – dont un silex importé d'autres îles, fabrication de canoës), domestiques, en particulier la cuisson des aliments sur des pierres chauffées, et sans doute également symboliques (objets lithiques dans une fosse).

Les populations néoindiennes sont caractérisées par de nouveaux modes de production technique (outils et de poteries) et économique (agriculture). Des différenciations socioculturelles, notamment perceptibles sur les formes et styles des céramiques, montrent, vers 600 ap. J.-C., la coexistence dans la même région maritime de deux sociétés distinctes.

À partir de 800 ans ap. J.-C., un puissant épisode climatique (pluviométrie déclinante et activité cyclonique intensifiée) provoque le déclin puis l'extinction du Néoindien antillais.





Académie des sciences d'outre-mer

Cet ouvrage, proprement scientifique, renouvelle considérablement la connaissance des peuplements de navigateurs dans les Antilles : il en donne avec précision les modalités techniques, économiques et finalement culturelles : belle ouverture sur l'outre-mer insulaire du Nouveau Monde, d'avant l'histoire !

Denis Vialou